
ICANN81 | Réunion générale annuelle – ccNSO : Séance de bienvenue
Mardi 12 novembre 2024 – 09h00 à 10h00 TRT

CLAUDIA RUIZ :

Bonjour et bienvenue à la réunion des membres de la ccNSO, séance de bienvenue. Je m'appelle Claudia Ruiz et, avec ma collègue Susie Jensen, nous sommes les responsables de la participation à distance pour cette séance. Veuillez noter que cette séance est enregistrée et qu'elle suit les normes de comportement attendues de l'ICANN ainsi que la politique communautaire anti-harcèlement de l'ICANN.

Pendant cette séance, les questions et les commentaires seront lus dans le chat s'ils sont écrits dans la forme attendue. L'interprétation proposera l'anglais, l'espagnol, le français et l'arabe. Si vous souhaitez prendre la parole, levez la main et, lorsque l'on vous donnera la parole, vous aurez la possibilité d'activer votre micro. Les participants sur place seront invités à utiliser un micro dans la salle.

Merci de bien vouloir énoncer votre nom et d'indiquer si vous allez parler une langue autre que l'anglais et de parler à un rythme modéré pour permettre l'interprétation de vos propos. Et je redonne maintenant la parole à Alejandra Reynoso, présidente de la ccNSO.

ALEJANDRA REYNOSO :

Merci, Claudia, et bienvenue à la réunion des membres de la ccNSO dans cette belle ville d'Istanbul. J'espère que vous avez fait bon voyage

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

et que vous avez bien profité de la cérémonie de la réception d'hier soir ainsi que du concert.

Aujourd'hui, je vais vous présenter ce que nous allons faire dans cette séance. Il y a eu des mises à jour sur le travail de MPC. Everton Rodriguez est le président de MPC, mais il n'est malheureusement pas très en forme.

Nous allons avoir une mise à jour sur la clé. Ensuite, nous allons présenter les contributions ou l'examen des contributions financières des ccTLD.

La suivante, s'il vous plaît. Donc, en ce qui concerne les réunions de la ccNSO, voici d'abord une carte qui montre la distribution des membres du MPC. C'est un groupe plutôt homogène, le MPC, donc le comité chargé du programme de réunions.

La suivante, s'il vous plaît. Voici notre programme pour les deux jours à venir. Une séance préparée par l'IGLC. Ensuite une séance sur l'utilisation malveillante du DNS. Nous allons avoir une réunion avec le Conseil d'administration mercredi, une réunion de présentation des candidats au Conseil. Et deux séances ccTLD. Et jeudi se tiendra la réunion du conseil de la ccNSO.

Les sessions en bleu marine sont les sessions générales pour nous tous, des sessions générales de l'ICANN. Et je vais maintenant entrer en détail sur les sessions spécifiques.

Alors, comme je vous l'ai dit, le Comité de liaison de la gouvernance de l'Internet a préparé une session qui s'intitule « Travailler avec le GDC »,

le Global Digital Compact, le Pacte numérique mondial, en compagnie de Annalise Williams, Manal Ismail, Jorge Cancio, Peter Koch, Demi Getschko et Yuri Takamatsu.

Ensuite, la session suivante s'intéressera aux dernières nouvelles de la part du Comité permanent sur l'utilisation malveillante du DNS, en compagnie de Olga Cavalli, Bruce Tonkin, Angela Matlapeng, et Sion Lloyd.

En ce qui concerne la séance de travail sur l'analyse des lacunes des politiques, eh bien, ce sera dirigé par Jordan Carter, et nous terminerons par une session conjointe entre la ccNSO et le Conseil d'administration de l'ICANN. Et nous tiendrons ensuite le cocktail de la ccNSO grâce à auDA et Nominote. Si vous êtes inscrit, vous pouvez réclamer votre billet à la pause-café ici à l'arrière de la salle aujourd'hui.

La suivante, s'il vous plaît. Ensuite, mercredi, une séance de questions-réponses avec les candidats au conseil de la ccNSO. Cette séance sera présidée par Barack Otieno. Il est intéressant de remarquer que nous avons deux candidats pour la région Asie-Pacifique ainsi que pour la région Amérique latine et Caraïbes. Et pour les régions Afrique, Europe et Amérique du Nord, nous n'avons qu'un seul candidat. Donc soyez prêts à poser vos questions aux candidats.

La suivante, s'il vous plaît. Et dans le même bloc, le même jour, nous aurons également une session de questions-réponses avec les deux candidats au siège numéro 12 du Conseil d'administration, sous la présidence de Barack Otieno. Les deux candidats interrogés seront Byron Holland et Nick Wenban-Smith.

La suivante, s'il vous plaît. Mercredi, nous terminerons par deux sessions de nouvelles sur les ccTLD. La première sera présidée par Yuri Takamatsu et nous entendrons des présentations de .tr, .bn, .ke, et .au.

La suivante, s'il vous plaît. Et la seconde séance d'actualité de la ccTLD sera présidée par Guðrun Poulsen, avec des présentations de .sc, .uc, .co, et .tw. Comme vous le voyez, une grande diversité de présentations. Ces deux séances sont habituellement les plus appréciées, donc ne les ratez pas.

La suivante, s'il vous plaît. Et sachez qu'après chaque session, nous vous prions de bien vouloir évaluer chaque session. Vous recevrez ou il y aura un code QR à la fin de chaque session. Et à la fin de la réunion de l'ICANN, il y aura également une enquête de satisfaction. Ceci est très utile pour que le MPC prépare les contenus qui vous intéressent pendant nos réunions. Donc, s'il vous plaît, merci de bien vouloir compléter les enquêtes pour nous assurer que toutes ces informations soient prises en compte.

Si vous souhaitez avoir plus d'informations sur ces séances ou avoir accès à un résumé, vous trouverez ici plus d'informations. Je laisse ce code QR à l'écran pendant un moment pour que vous puissiez le scanner et il sera également posté dans le chat pour que vous puissiez y avoir accès plus facilement.

La suivante, s'il vous plaît. Et donc, nous voici maintenant pour le programme de cette session de bienvenue, et je vais donner la parole à Mark Datysgeld qui va nous parler d'ICANN Wiki. Bonjour Mark.

MARK DATYSGELD :

Merci beaucoup de m'avoir reçu. Je suis Mark Datysgeld. Vous me connaissez peut-être comme membre du conseil de la ccNSO, mais ma nouvelle fonction, c'est l'ICANN Wiki, en particulier le réactiver.

Vous ne connaissez pas peut-être pas ce site Web, mais je vous invite à y entrer tout de suite, icannwiki.org. Il s'agit d'une ressource qui essaie de diffuser des informations aussi neutres et impartiales que possible sur l'ensemble de la communauté ICANN sur tout ce qui a à voir avec la gouvernance de l'Internet et en particulier les ccTLD. Et il nous semblait que c'était une ressource qu'il était très utile de diffuser. Donc je vous invite à visiter ce site. C'est ICANNWiki.org, et vous verrez qu'il y a un lien spécifique pour la catégorie ccTLD. Et nous avons mis à jour plus de 300 articles sur les ccTLD.

Mais en vérité, ce n'est qu'un début. Nous avons tout remis à jour, mais maintenant nous avons besoin de votre aide. Nous avons besoin de rajouter de nouveaux articles et nous vous invitons à travailler avec nous pour que vos histoires soient reflétées, vos points, vos observations et commentaires importants que vous estimez que la communauté doit connaître. C'est une page qui existe depuis 30 ans et c'est un site très visité et les indicateurs SEO de ce site Internet sont très bons. Et donc en général, cette page apparaît dans la plupart des résultats des recherches sur Internet. Donc, nous pensons que la mise à jour de ces 300 articles constitue une excellente base, un très bon début. Et donc, n'hésitez pas à vous manifester si vous souhaitez nous aider à écrire ou produire de nouveaux articles. Nous avons reçu

beaucoup d'aide, en particulier de Olga Cavalli qui a soutenu le projet depuis bien longtemps et qui l'a été de façon institutionnelle et maintenant qui est de nouveau impliquée plus sur le plan personnel. Donc n'hésitez pas à vous y intéresser.

Je vous remercie de votre gentillesse. Merci de bien vouloir vous y connecter. Vous pouvez demander un compte, il sera approuvé très rapidement. Et si vous avez d'autres questions, vous pouvez venir me trouver. Merci beaucoup. C'est tout pour moi.

ALEJANDRA REYNOSO :

Merci beaucoup Mark. Je vais rappeler à nos intervenants de parler lentement pour permettre aux interprètes de faire leur travail. On va essayer de ne pas les fatiguer trop dès le début. Voilà, nous allons maintenant passer à la mise à jour de l'IANA pour la ccNSO avec Kim Davies. Kim c'est à vous !

KIM DAVIES :

Merci beaucoup, Kim Davies, au micro. J'ai beaucoup d'informations et très peu de temps, alors je vais devoir malheureusement passer sur tout cela de manière assez rapide. Mais je vais également sauter quelques-uns des détails. Si ceci est particulièrement intéressant pour vous et que vous souhaitez plus d'informations, n'hésitez pas à me contacter. Nous sommes ici. Amy Creamer est là. Notre directrice des opérations est à l'arrière de la salle. Et nous serons à votre disposition cette semaine si vous êtes intéressé par ces questions.

La suivante s'il vous plaît. Alors la première mise à jour. C'est un aspect opérationnel important pour la clé de signature de clé de la Zone racine. Je ne sais pas si vous la connaissez. C'est la clé cryptée qui assure la sécurité de l'ensemble du DNS. C'est-à-dire toute la confiance dans les noms de domaine trouve [leur] fondement dans cette clé. Et c'est l'une des choses que nous gérons à l'IANA. Et nous avons mis en œuvre un changement important concernant cette clé.

Ce changement important, c'est que nous changeons cette clé pour la deuxième fois de son histoire. Nous l'avons fait une première fois en 2010 -- [donc cette clé, l'interprète se corrige, a été créée en 2010]. Nous l'avons changée en 2018 et nous allons la recharger, la changer à nouveau cette année. Ce processus s'appelle le rollover en anglais, et nous commençons maintenant une période de deux ans de mobilisation communautaire importante pour nous assurer que toutes les personnes qui puissent être affectées par ce changement de clé soient au courant.

Et l'idée originale est de réitérer cette procédure tous les trois ans. Mais deux ou trois ans après 2018, nous étions en pleine pandémie, ce qui compliquait notre tâche. Mais cette année, nous allons recommencer.

Donc, au début de cette année, nous avons créé cette nouvelle clé que nous allons utiliser. Nous n'allons pas l'utiliser pour le moment. Nous ne commencerons à l'utiliser qu'en 2026, mais ceci nous donne une période de propagation de deux ans. Et c'est à ce moment-là que les différents fournisseurs et opérateurs de réseau devront adapter leurs opérations à cette nouvelle clé. La suivante, s'il vous plaît ! Alors, la

nouvelle clé est disponible aujourd'hui. Si vous êtes un utilisateur lambda de l'Internet ou que vous utilisez des logiciels qui ont les clés par défaut, vous n'avez pas besoin de faire quoi que ce soit. Ceux qui doivent agir sont des vendeurs qui élaborent des logiciels et ceux qui ont des réseaux complexes où ils personnalisent leur configuration de réseau.

Alors il y a un jalon important. C'est qu'en janvier, il y aura un mécanisme de mise à jour automatique qui va se produire pour le DNS. C'est à ce stade que l'on va suivre tout cela de près et que le comité d'opération de réseau va suivre tout cela pour analyser les effets néfastes. Donc, ce qui va être mis à jour au mois de janvier va peut-être avoir des effets inattendus.

Alors, il y a un autre élément que je voulais vous soumettre. Il y a une authentification à multiples facteurs. En tant que gestionnaire de ccTLD, vous pouvez paramétrer vos comptes et ajouter un facteur de sécurité supplémentaire. Ici, on utilise la norme IETF, le TOTP, mot de passe à usage unique basé sur le temps. L'authentificateur de Google est basé sur la même fonction. C'est un code à six chiffres qui change toutes les 30 secondes. Il est facile à ajouter. Vous pouvez le faire vous-même. Donc, lorsque vous ajoutez l'authentification des multiples facteurs, lorsque l'on ajoute un appareil, on vous donne des codes de recouvrement qu'il faut enregistrer dans des endroits très sécurisés. Dès lors, si vous perdez votre téléphone portable où vous avez votre application d'authentification, vous avez des codes pour recouvrer votre identifiant. Si vous perdez votre code de recouvrement, il faudra

à nouveau prouver votre identité auprès du personnel de l'IANA pour récupérer l'accès à votre compte.

En parallèle, mais ceux qui m'ont déjà entendu récemment ne seront pas surpris, il fallait que nous apportions quelques changements à la façon dont nous gérons les identités des clients de façon fondamentale. Mais nous ne savons pas qui sont tous nos clients. Si nous ne savons pas qui vous êtes et que vous avez perdu votre identifiant et votre mot de passe, nous ne pouvons pas restaurer votre accès, car nous ne pouvons pas vous identifier. C'est dû à l'utilisation de comptes assortis d'une position, d'un nom, d'une division, d'un département, quelque chose d'un peu plus vague. Et donc cette information ne nous permet pas d'identifier assurément qui est la personne qui occupe le poste qui a été accolé au nom du compte. Désormais, nous voulons pouvoir établir l'identité réelle de tous nos clients, et il faut que l'on puisse identifier l'individu, pas la position, le poste au sein de l'entité. Dès lors, si vous perdez vos identifiants, c'est plus facile pour nous de vous redonner ces identifiants. Bon, c'est optionnel pour l'instant, mais nous avons rendu obligatoire l'activation de l'authentification à de multiples facteurs.

Si vous perdez vos codes de recouvrement, il faut que nous disposions d'un mécanisme pour vous rendre cet accès. Nous faisons cela au moyen d'un fournisseur tiers qui est spécialisé en la matière. Vous ne donnez jamais votre identité à du personnel de l'IANA. On donne cela à une partie tierce. C'est un peu le même genre de prestataire qui s'occupe de gérer le contrôle des passeports aux comptoirs d'enregistrement. Donc ils vont faire un test de lividité, donc via une

caméra ou une application pour voir votre visage. Puis ils contrôlent cela avec votre identité, vos documents d'identité officiels.

Nous avons également déployé un API qui est un peu plus touffu que l'API intérimaire que nous avons par le passé. C'est un retour de nos clients qui nous a poussés à faire cela. Ils voulaient des fonctionnalités supplémentaires. Donc cette API est désormais opérationnelle. Donc il y a un environnement de test et d'évaluation opérationnelle. Cela veut dire que les programmeurs dans votre entité peuvent tester leurs lignes de code dans un bac à sable afin qu'ils puissent vraiment éprouver leurs codes. Et avant qu'ils l'envoient en production, tout devrait fonctionner comme prévu.

Nous avons également lancé un serveur RDAP, protocole d'accès aux données d'enregistrement des noms de domaine. Ce serveur RDAP prend en compte un certain nombre de ressources que nous gérons les zones racine, les .int, les .arpa, l'allocation d'adresses IP, etc. Nous allons simplement lancer cela pour le .int pour l'instant. Pourquoi ? Car si nous inventons une saisie RDAP pour la racine dans le fichier bootstrap, soudainement tous les clients envoient des requêtes RDAP au serveur IANA et non pas au serveur de niveau TLD lorsqu'il s'agit d'un domaine subordonné. Ce n'est pas le comportement attendu. Je dirais même que ce n'est pas conforme au RFC. Donc il fallait que l'on agisse.

Donc on a du pain sur la planche. Il faut que l'on identifie ceux qui n'observent pas les règles. Il faut fixer, il faut réparer le code. Puis vous allez pouvoir trouver toutes les informations pertinentes dans votre serveur RDAP.

Si vous prenez en compte RDAP pour votre ccTLD, n'oubliez pas qu'il faut lister votre serveur RDAP auprès de l'IANA pour qu'il fonctionne. L'IANA publie ce fichier qui s'appelle le registre bootstrap. Et dans ce registre bootstrap, il y a des lignes qui permettent aux clients RDAP de fonctionner.

Alors nous avons déployé quelques-unes de ces fonctionnalités essentielles dans le système de gestion de la zone racine. Les programmeurs se penchent désormais sur les jalons suivants.

Alors que se profile-t-il à l'horizon ? Il faudra faire bouger les lignes pour nos contrôles techniques et notamment pouvoir éluder les contrôles techniques à faible priorité. Désormais, ils sont tous traités actuellement, mais le but est de différencier le traitement. Bientôt, vous devriez pouvoir vous-même éluder ces contrôles de faible priorité dans l'interface. Vous pouvez dire je comprends ce problème, je l'accepte. Je n'ai pas besoin de parler à une ressource humaine de l'IANA.

Donc on veut mettre à jour les politiques d'autorisation en se fondant sur le retour de nos clients, notamment au vu de la façon dont on gère les transitions de clé de signature de clé, mais pas pour la zone racine. Nous voulons fournir de l'authentification à multifacteur, comme des clés pass, et nous voulons également mettre en œuvre les politiques qui sont élaborées actuellement. Donc il y a différentes politiques qui sont élaborées par la GNSO et la ccNSO, et il y a une nouvelle politique liée aux collisions de noms et aux évaluations de collisions de noms qu'il faut mettre en œuvre pour la prochaine série de nouveaux gTLD.

Actuellement, nous concevons notre site Web. Nous sommes appuyés par une firme de design. Il y a également du personnel de l'ICANN qui nous soutient. Donc le site Web de IANA n'a pas été repensé en 20 ans. Il est grand temps de le faire. C'est un site Web qui est axé sur les données. Il y a beaucoup de données à transmettre et tout ça n'est pas très ergonomique. Donc ce que l'on veut faire avec cette refonte du site Web, c'est moderniser la navigation, rendre les données plus accessibles, plus navigables. Nous avons beaucoup de données que nous ne publions pas, mais que nous avons. Donc, nous voulons rendre ces données disponibles. Il faut que tout cela soit traitable, lisible par des machines. Donc, il faut pouvoir télécharger ces données de façon plus facile, de pouvoir intégrer et analyser tout cela avec ses propres outils.

Enfin, j'aimerais vous parler de planification stratégique. Il y a une session à ce propos hier. J'espère que vous avez pu y participer [l'interprète s'excuse, il y a des perturbations sur la ligne]. Donc on s'attend à ce que vous nous envoyiez des retours sur notre projet de plan stratégique. Il sera publié dans les semaines à venir. Donc, lisez ce projet de plan stratégique et formulez vos commentaires.

Enfin, je sais qu'il y a beaucoup de consultations qui sont menées. Chaque année, on réduit la longueur de l'enquête pour que ce soit plus facile à réduire. Donc vous pouvez prendre une photo de cela désormais, dès à présent plutôt, et vous pouvez remplir cette enquête. C'est vraiment essentiel pour nous. Il faut que l'on puisse prendre la température au sein de notre communauté. Et cette enquête, elle analyse la façon dont on interagit avec vous, notamment par le biais

d'une présentation de ce genre. Donc, nous voulons recevoir vos retours afin que nous puissions mieux répondre à vos besoins, afin que vous n'écoutez pas nos présentations en vous disant ça ne m'intéresse pas. Donc nous voulons vraiment façonner un engagement qui réponde le plus à vos attentes. Merci.

ALEJANDRA REYNOSO: Merci, Kim, pour ce point de situation. Je vois qu'il y a une question dans le chat. Claudia.

CLAUDIA RUIZ: Bien sûr, la question est la suivante : « L'IANA, prévoient-ils de passer à la technologie de chaîne de blocs, et comment cela va-t-il influencer le système de nom de domaine actuel ».

KIM DAVIES: Merci de cette question. Pour l'instant pas de projet de passer à la chaîne de blocs. On suit l'évolution de ces évolutions technologiques. Et si l'on constate qu'il y a une opportunité d'utiliser des nouvelles technologies, quelles qu'elles soient, nous les explorerons et les évoquerons avec la communauté. Mais pour l'instant, nous n'avons pas encore vu un cas d'utilisation qui nous serait utile.

CLAUDIA RUIZ: Et il y a Olga qui lève la main également.

OLGA CAVALLI :

Je suis une personne nommée par la Commission de la nomination à la ccNSO.

J'ai une question pour Kim. Au début de ta présentation, tu as évoqué une cérémonie pour la signature de clé. Pourrais-tu nous dire si c'est ouvert à la communauté ? Qui peut y participer ?

Et pour Mark ? Peux-tu nous dire comment l'on peut s'enregistrer. Je ne suis pas certaine d'avoir bien compris.

KIM DAVIES:

Alors ce que vous voyez sur cette planche, eh bien, ce sont des photos de cérémonies de signatures de clé. Alors cette clé de chiffrement est gérée de façon inhabituelle. La plupart des organisations qui gèrent des clés de chiffrement les préservent dans le plus grand secret. Il y a des événements, des cérémonies auxquelles personne ne peut assister. Mais lorsque nous avons conçu ce système, au vu de la mission de l'ICANN, au vu de son désir d'être ouverte envers la communauté et d'avoir une approche multipartite, nous avons conçu des cérémonies radicalement transparentes. Nous rendons les choses extrêmement visibles et nous encourageons la participation.

Habituellement, ces cérémonies se tiennent tous les trois mois, quatre fois par an. Il y a des experts en sécurité qui vont suivre de près la cérémonie et ces experts en sécurité ont différents rôles. Et nous les diffusons également sur YouTube. Donc elles sont toutes bien visibles. Il y a également des possibilités d'y participer. Si vous nourrissez un intérêt général pour cela, il y a un formulaire en ligne sur notre site Web.

Vous pouvez vous porter candidat. Et il y a la possibilité de participer en chair et en os. Nous tenterons d'intégrer autant de personnes que possible.

Et par ailleurs, ces experts en sécurité que j'ai évoqués viennent de la communauté également. Donc, si vous bénéficiez d'une certaine expertise en matière de sécurité, pas nécessairement en chiffrement, ça peut être d'autres formes de sécurité, et que vous voulez jouer un rôle actif dans ces cérémonies, eh bien, vous pouvez vous porter candidat. Vous avez peut-être entendu parler des sept clés de l'Internet et vous avez peut-être entendu parler de ces sept détenteurs de clés. Donc, si cela vous intéresse de jouer un de ces rôles, vous pouvez vous manifester.

MARK DATYSGELD:

Je vais parler lentement. Merci de la question Olga. Comme vous pouvez le voir, ICANN Wiki est également un groupe de personnes aux profils très divers. Et au fur et à mesure des années, de nombreuses personnes se sont inscrites. Mais ils ne s'en souviennent même pas, alors que les informations sont là. Mais ce site est très bien référencé. Donc c'est un très bon moyen de savoir quelles sont les activités en cours.

Et lorsque vous rentrez sur le site Internet, vous trouverez le lien qui vous permettra de demander un compte. Nous luttons malheureusement contre des robots de demande de compte de façon automatisée. Donc nous devons le faire de manière manuelle. Je ne sais pas pourquoi ils sont si intéressés par ce site Internet. Mais c'est très

simple. Vous devez juste mettre à jour vos données personnelles, et ceci vous permettra d'avoir accès à différentes informations qui seront intéressantes pour vous. Vous pouvez peut-être utiliser vos profils. Certains d'entre vous se sont inscrits peut-être il y a dix ans. Vos profils sont peut-être un petit peu anciens. Donc n'hésitez pas à les mettre à jour.

ALEJANDRA REYNOSO:

Merci. Nous devons maintenant passer au point suivant de notre session. Nous allons parler maintenant de la question de l'examen des lignes directrices pour les contributions des ccTLD. Elles doivent être en principe réexaminées tous les cinq ans, et cela fait maintenant six ans que nous l'avons fait la dernière fois. Et donc, je vais donner la parole à Byron pour nous donner les dernières informations.

BYRON HOLLAND:

Merci beaucoup Alejandra. Quel plaisir d'être ici mardi matin pour parler de contribution financière.

En tant que président du Groupe de travail sur les finances de la ccNSO, je souhaitais vous présenter l'avancée de nos travaux jusqu'à aujourd'hui et la façon dont nous avons élaboré certaines de ces lignes directrices concernant les contributions financières des ccTLD à la ccNSO.

Et à mesure que je préparais cette présentation, j'ai dû faire un petit exercice de mémoire. Mais autant qu'il m'en souviennne, depuis la création de l'ICANN en 1999, les contributions financières des ccTLD à

l'ICANN ont, disons, généré des débats dynamiques au sein de la communauté ccTLD et au sein de l'organisation ICANN.

Un tournant dans ce débat a eu lieu en 2010, à l'occasion de l'ICANN37 à Nairobi, lorsque le président de l'ICANN, à l'époque Rod Backstrom, a prié les ccTLD d'augmenter leur contribution financière de façon significative à l'ICANN. Et c'est vrai que les débats sont devenus sacrément dynamiques à ce moment-là. Une augmentation de dix à 12 millions de dollars a été suggérée comme cible, c'est-à-dire 17 % des dépenses totales de l'ICANN à l'époque. En réponse à cette évolution, la ccNSO a mis sur pied le Groupe de travail sur les finances, en novembre 2010, et j'ai été nommé président de ce groupe de travail.

Le groupe de travail a commencé à travailler sur deux questions. D'abord, fixer les montants dépensés par l'ICANN qui pouvaient être effectivement attribués aux ccTLD, et deuxièmement, examiner des modèles potentiels visant à fixer les contributions financières des ccTLD individuels.

Au cours des deux années suivantes, nous avons collaboré étroitement avec la communauté de la ccNSO et ICANN org, l'organisation ICANN. Et le processus de développement du régime recommandé a été très rigoureux, très ouvert et inclusif. Le groupe de travail s'est réuni à onze reprises et a mis à jour les ccNSO à chaque fois, et a organisé deux réunions par an à l'intention de la communauté de la ccNSO.

Nous avons examiné les aspects des opérations ICANN qui représentaient une valeur spécifique pour la communauté ccTLD et les

montants dépensés par les ccTLD sur l'ICANN -- dans l'ICANN plutôt. Ceci a permis l'établissement d'un modèle d'échange qui peut sembler assez ordinaire aujourd'hui, mais qui à l'époque était assez révolutionnaire. Et Xavier nous en dira un mot.

Cette approche était centrée autour du principe selon lequel l'ICANN et les ccTLD avaient une relation réciproque, et ce n'était pas donc une relation à sens unique. Les ccTLD recevaient effectivement beaucoup de bénéfices de l'ICANN, tels que le soutien que nous recevons de la part de l'ICANN et de son équipe. L'ICANN recevait également des bénéfices matériels des ccTLD. Par exemple, la communauté de la ccNSO représente le succès de la gouvernance multipartite de l'Internet, ce qui bénéficie à la communauté globale.

Et ce modèle d'échange de valeur a permis d'établir que l'ICANN fournissait également des informations très détaillées. Et donc le groupe de travail a, par conséquent, réussi avec l'ICANN à parvenir à un débat équilibré. Et donc 3,5 millions USD. C'était le calcul qui a été fait concernant les bénéfices reçus par les ccTLD de la part de l'ICANN. En comparaison à 1,8 million USD qui étaient apportés par les ccTLD. Donc, je répète, le groupe a établi que le montant des bénéfices reçus par les ccTLD de la part de l'ICANN s'élevait à 3,5 millions USD et l'inverse s'élevait à 1,8 million USD.

La question qui a été laissée en suspens était de déterminer autant que possible la contribution individuelle de chaque ccTLD. Tous les membres du groupe de travail, à l'époque, sont tombés d'accord pour dire que toute recommandation à l'intention de la communauté de la

ccTLD devait prendre en compte le fait que toutes les contributions des ccTLD resteraient volontaires, ce qui souligne l'aspect souverain des ccTLD dans leur relation avec l'ICANN.

Et donc ce modèle volontaire reste l'approche primordiale. Et ceci comprend les domaines sous gestion en leur proposant également une contribution volontaire. Par exemple, si vous avez entre 500 000 et 1 million de noms de domaine, la contribution volontaire suggérée est de 25 000 USD.

Le modèle signifie que tous les ccTLD sont priés de contribuer, quelle que soit leur taille, puisque leur relation avec l'ICANN leur apporte des bénéfices à tous. Cette proposition visait également à assurer une certaine flexibilité pour prendre en compte des circonstances individuelles.

En novembre 2013, le nouveau directeur général de l'ICANN, Fadi Chehade, m'a envoyé une lettre en tant que président, en reconnaissant les progrès réalisés sur cette question et en soulignant la réciprocité dont je parlais il y a un instant. Peu après, le groupe de travail a envoyé son rapport au conseil de la ccNSO avec un détail du modèle d'échange de valeur proposé et les lignes directrices. Et une motion a été adoptée par le Conseil à l'occasion de l'ICANN48 à Buenos Aires, ce qui a permis d'assurer un soutien vaste de notre communauté à cette approche. La ccNSO est également tombée d'accord pour dire qu'elle travaillerait ensemble pour parvenir à ces estimations, conformément au nouveau modèle.

Suite à un accord d'examen du modèle tous les cinq ans, un nouvel examen a eu lieu en 2018. Ce processus visait principalement à harmoniser le mécanisme de facturation.

Voilà, je vais faire une pause maintenant et je vais donner la parole à Xavier qui va parler des aspects spécifiques du modèle qui a été adopté en 2013 et nous fournir également quelques perspectives. Merci de m'avoir permis de passer en revue l'historique de ce modèle, et je donne la parole à Xavier.

XAVIER CALVEZ :

Merci beaucoup Byron. Je souhaite assurer Byron que je vais être capable de parler en me limitant à six minutes. Ne t'inquiète pas, Byron.

Donc oui, en ce qui concerne le modèle des contributions qui a été mentionné par Byron, nous avons travaillé tous ensemble au développement de ce modèle en août 2012 à Oxford.

Comme l'a dit Byron, le principe fondamental de ce modèle est la documentation de relations mutuelles existantes et le fait que l'ICANN offre aux ccTLD un ensemble de bénéfices et que les ccTLD contribuent à l'ICANN. Il s'agit donc d'une relation réciproque.

Vous voyez plusieurs éléments ici dans le tableau. Je ne vais pas les détailler. Nous en reparlerons tout à l'heure. Mais ceci a été reconnu par chacun comme une approche raisonnable, logique. Et les bénéfices mutuels que nous nous apportons l'un à l'autre, nous avons organisé

ces bénéfices ou ces contributions, disons, en trois grandes catégories : spécifiques, partagées et globales.

Alors les aspects spécifiques concernent les soutiens, les bénéfices apportés par l'ICANN à la communauté des ccTLD de manière très spécifique. Donc, par exemple, l'équipe de soutien au développement des politiques, Bart, Claudia et [Yuko], qui accompagnent spécifiquement cette communauté de façon constante. Ça, évidemment, c'est une ressource très claire qui est proposée aux participants à la ccNSO. Les financements des voyages également de la ccNSO permettant donc de financer les voyages des participants à la ccNSO pour qu'ils assistent aux réunions de l'ICANN.

Ensuite, les aspects partagés. Bien, nous organisons la réunion de l'ICANN. Un espace est réservé, et une partie de l'espace est proposée à la ccNSO, tout comme à toutes les autres organisations membres de l'ICANN qui participent. Donc, dans ce cas-là, le travail de l'ICANN représente également un bénéfice pour la communauté des ccTLD. Et bien évidemment, dans cette même catégorie des bénéfices partagés, donc au milieu, les services IANA.

Ensuite, dans la troisième catégorie, la catégorie globale, eh bien, il y a des bénéfices qui sont plus immatériels, disons, mais la participation bien entendu des ccTLD au modèle multipartite de l'ICANN renforce la légitimité de l'ICANN. Par exemple, l'ICANN sans les ccTLD ne serait pas un modèle multipartite, ou, en tout cas, ce ne serait pas un modèle multipartite complet. Et de façon réciproque, l'ICANN fournit aux ccTLD une plateforme mondiale de participation et de visibilité, mais aussi

d'influence de la gouvernance de l'Internet. Il y a donc un bénéfice partagé ici.

La suivante, s'il vous plaît. [Inaudible]. Pour ce qui est du volet spécifique, il est plutôt facile à évaluer. Lorsqu'on a mis à jour le modèle élaboré en 2012 et en 2013 pour le mettre au goût du jour, les coûts s'élevaient à environ 1,2 million USD. Les coûts partagés, on parle des réunions de l'ICANN, des services IANA. Les sièges au Conseil d'administration de l'ICANN : deux sièges sur seize pour la ccNSO. Tout cela est inclus dans ce poste budgétaire partagé. Alors, pour calculer cette ligne, nous avons également évalué le fait que c'est l'ICANN qui paye les frais de réunion, mais l'hébergement de la réunion, l'opérateur ccTLD, eh bien, va devoir reprendre beaucoup de coûts. Vous le savez tous lorsque vous êtes le ccTLD où il y a une réunion ICANN, vous allez devoir payer de votre poche des sommes considérables pour que tout cela se produise. Donc, nous avons tenté de réfléchir à ménager un meilleur équilibre dans cette hiérarchie des coûts.

Dans notre modèle actuel, les coûts partagés de la ccNSO, eh bien, sont plus importants que ceux qui reposent sur ce que doit verser le ccTLD hôte.

Donc, les coûts globaux, nous n'avons pas cherché à les quantifier. Et pour le total, cela s'élève à 4,9 millions USD. Ce sont les coûts couverts par l'ICANN au bénéfice de la communauté des ccTLD.

Alors qu'ont contribué les ccTLD ? Byron en parlait un peu plus tôt. Exercice fiscal 2024, 2,1 millions, équivalent à l'année précédente. Et la

moyenne sur les cinq années précédentes s'élève à 2,3 millions USD, ce qui reflète ce que Byron évoquait précédemment.

En 2018, nous avons tous œuvré de concert pour améliorer l'efficacité et la performance de notre processus de facturation. Comment est-ce que les ccTLD signalent-ils leur intention de contribuer et comment pouvons-nous facturer aux ccTLD ces contributions ? Donc, tout cela a été peaufiné.

Et c'est la fin de ma présentation. Merci.

ROELOF MEIJER :

J'imagine que nombre d'entre vous ici se demandent où l'on va avec cette revue historique? Je pense que Xavier a déjà évoqué quelques points importants. Bon. En deux mots, nous n'avons pas tout à fait respecté nos engagements. Je dois le dire, il y a encore un écart considérable. Et je sais qu'à l'époque, certains d'entre nous ont relevé leur contribution au niveau des recommandations qui avaient été formulées. Mais beaucoup d'entre nous ne l'ont pas fait.

Pourquoi suis-je ici ? Soudainement, notre ccTLD contribue le plus à l'ICANN. Oui, nous sommes un ccTLD important, mais nous ne sommes pas le plus grand, et surtout nous ne sommes pas le plus riche. Et nous avons également abaissé notre contribution par rapport à notre engagement. Certains d'entre vous se souviendront que lorsque nous avons eu ce débat et que nous sommes convenus de cet engagement, eh bien, moi, j'avais dit OK, nous allons relever notre contribution

financière pour respecter nos engagements, à condition que nous le fassions tous.

Je ne veux pas être le seul qui respecte cet engagement. Mais malheureusement, c'est le cas aujourd'hui. Si nous convenons du modèle, si nous nous engageons en faveur de ce modèle, je le répète, nous avons besoin de l'ICANN.

Nous avons besoin des services IANA et tout ce qui a été amélioré au fil des années. Xavier l'a mentionné, il y avait le processus de facturation. Moi, j'appelais ça l'e-mail à 200 000 USD que je dois envoyer tous les ans. Donc voilà, c'était un peu cher comme courriel. À chaque fois que j'envoie ce courriel. Je reçois la facture.

Le modèle de l'ICANN est transparent. Et nous pouvons avoir une bonne perspective sur tout ce qui a trait -- a rapport au budget. Voilà, tout est transparent. Et nous avons besoin des services IANA. Nous devons respecter nos engagements. Je sais qu'il y a beaucoup d'histoires à partager et tout cela remonte à très longtemps. Je me demande si nous devrions toujours jouer un rôle en la matière. Merci à tous.

ALEJANDRA REYNOSO:

Merci Byron, merci Xavier, merci Roelof, de nous avoir rafraîchi la mémoire. Alors nous allons repenser ces contributions financières à l'ICANN, aux ccTLD.

Donc, nous avons besoin de votre participation active. Bientôt, cela va être transféré au Conseil. Donc gardez l'œil ouvert. Portez-vous volontaire pour participer à cet effort de révision. J'espère que si tout

se passe bien, nous pourrons présenter des résultats à la communauté lors de la réunion de l'ICANN à Seattle. J'espère que la communauté appuiera le cap fixé pour ces révisions. Et si tout se passe bien, nous pourrons boucler ce projet à Prague. Voici pour le calendrier de ces travaux.

Donc voilà, je voulais que vous en soyez conscients. Ceci dit, nous allons clore cette session un peu plus tôt que prévu. Mais avant, je voudrais que les nouveaux se manifestent ici à la ccNSO. Pouvez-vous vous lever, s'il vous plaît? Bienvenue. On peut les applaudir, nos nouveaux venus. Merci de vous être manifestés. Si nous pouvons vous aider à naviguer ces réunions de la ccNSO, n'hésitez pas à vous manifester. Tous ceux qui ne se sont pas levés pourront vous aider.

Alors j'ai une nouvelle un peu triste à partager avec vous. Certains membres respectés éminents de notre communauté vont nous quitter d'ici peu. Ce sera leur dernière réunion de l'ICANN. Il y a Rosemary Sinclair, de auDA, Jacques Latour de CIRA, et Leonid Todorov de l'APTLD. Est-ce que vous êtes ici présents? Merci de vos contributions. Nous apprécions vos efforts et nous nous réjouissons d'avance de pouvoir célébrer vos efforts tous ensemble lors du cocktail de ce soir. N'hésitez pas à vous tourner vers ces membres et leur souhaiter bon vent.

C'est la fin de cette session. Bienvenue à la ccNSO! Prenons une pause-café et l'on se retrouve dans 30 minutes. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]